

OPORTO.
Daque Albatros... partie 2 aout
Mavre Oceano... partie 6 aout

AMUSEMENTS.
LE CRESCENT.
CE SOIR
Et toute la Semaine.
Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1 heure P. M.

CHEMINS DE FER.
Chemin de fer Louisville & Nash-ville.
ANNONCE ET AVEU.
EXPERIMENTONS CHAQUE JOUR UN VOYAGE VERTICALEMENT DE FULLMAN.

VAPEURS.
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA.
Commencement le 10, avril 1899.

MAISON DU BON MARCHÉ.
313 Rue Royale,
P. ADRIEN BRUNET,
HOMOLOGUE, BIJOUTIER,
ORFÈVRE.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE
Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

MARCHE AUX BESTIAUX
Bœufs du Texas et de l'Ouest...
Chœufs par livre, gros, 4/4...
Vaches et taureaux...

WEST END.
All Coons Look Alike.
WILLIAMS ET ADAMS,
Comédiens.

CHMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans
Changement entre le Sud, le
Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL
Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.

CROMWELL
Steamship Co.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
ENICKERBOCKER... Mercredi, 6 sept.

SUCCESSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 222, Vieux No 68 rue Royale.

MAISONS D'EDUCATION.
COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E.,
SOUS LA DIRECTION DES
PERES MARISTES.

CHMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans
Changement entre le Sud, le
Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL
Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.

THE METTAWAS,
Kingsville, Ontario.
Sur la rive droite de lac Erie. A une heure
seulement de Detroit.

SOARDS'
CITY DIRECTORY.
1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

BUCKS STOVES & RANGES.
STAUFFER,
ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E.,
SOUS LA DIRECTION DES
PERES MARISTES.

CHMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans
Changement entre le Sud, le
Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL
Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.

THE METTAWAS,
Kingsville, Ontario.
Sur la rive droite de lac Erie. A une heure
seulement de Detroit.

SOARDS'
CITY DIRECTORY.
1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

BUCKS STOVES & RANGES.
STAUFFER,
ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E.,
SOUS LA DIRECTION DES
PERES MARISTES.

CHMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans
Changement entre le Sud, le
Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL
Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.

THE METTAWAS,
Kingsville, Ontario.
Sur la rive droite de lac Erie. A une heure
seulement de Detroit.

SOARDS'
CITY DIRECTORY.
1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

BUCKS STOVES & RANGES.
STAUFFER,
ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E.,
SOUS LA DIRECTION DES
PERES MARISTES.

CHMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans
Changement entre le Sud, le
Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL
Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.

THE METTAWAS,
Kingsville, Ontario.
Sur la rive droite de lac Erie. A une heure
seulement de Detroit.

SOARDS'
CITY DIRECTORY.
1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

BUCKS STOVES & RANGES.
STAUFFER,
ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E.,
SOUS LA DIRECTION DES
PERES MARISTES.

CHMINS DE FER.
SOUTHERN RAILWAY.
La Route de Chars sans
Changement entre le Sud, le
Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL
Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.

THE METTAWAS,
Kingsville, Ontario.
Sur la rive droite de lac Erie. A une heure
seulement de Detroit.

SOARDS'
CITY DIRECTORY.
1899 | Nouvelle-Orléans | 1899

BUCKS STOVES & RANGES.
STAUFFER,
ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Il la repoussa brutalement.
—Ne me touchez pas, dit-il,
votre contact me salirait.
Quand je pense que j'ai été
assez bête pour ne rien voir, que
même vous avez pu, aux heures
difficiles de l'enfantement, con-
server votre effrayante présence
d'esprit, ne rien trahir de votre
secret honteux, me laisser croire
même que cet enfant qui nais-
sait, m'inondant l'âme d'une joie
infinité, était de moi!

Changia, mariée elle aussi, par-
ler de l'enfant illégitime ignoré
du mari, avouer enfin le déshon-
neur de sa famille à elle.
Jusqu'alors cette famille de
Changia n'avait pas une tare
dans son passé.
Et ce n'était pas elle, Renée de
Changia, la fille aînée, deve-
nue la comtesse de Presles, qui
avait dévoilé cette honte, dût-
elle subir le châtiement immérité.
L'orgueil de sa race se révol-
tait à la pensée de cet aveu qui
l'aurait diminué.

Et sans tourner la tête, il sor-
tit, la laissant abimée dans une
détresse insupportable.
Profiteurs de ce moment pour
faire connaître, succinctement,
par suite de quelles manœuvres
fourbes Renée de Presles allait
explier la faute de sa sœur, et de-
venir l'innocente victime d'une
cruelle vengeance depuis long-
temps préparée.
Les demoiselles de Changia,
de très ancienne noblesse,
avaient été placées dans un cou-
vent mondain, par les soins
d'une mère fort occupée à re-
cueillir les débris d'une grande
fortune, dont l'avaient spoliée
les héritiers de son mari, mort
après six ans de mariage.

et durables, c'est-à-dire l'amour
respectueux et vrai; Diane,
blonde, d'une joliesse provocan-
te qu'elle agrémentait encore
de l'assurance effrontée de son
regard, de la science coquette
de ses coiffures originales, et de
l'attrait de ses sourires agaçants.
Et tandis que Renée forçait,
par son attitude et son caractè-
re loyal, l'estime et l'affection de
ses maitresses et de ses compa-
gnes, Diane inspirait plutôt une
sorte de méfiance, d'éloignement
croissant par ses emportements
de caractère, ses méchancetés
spirituelles et son indisciplinable
incorrigible.

ce et d'adresse à recouvrer une
certaine fortune, dut songer à
les présenter dans le monde.
Ce fut pour Diane de fréquen-
tes occasions de jalouser Renée
qui, sans effort, et par le seul
fait de sa nature d'être, provo-
quait l'admiration des hommes
et la sympathie de la plupart
des femmes.
Aussi le caractère envenimé et
avide de Diane lui fit-il, plus
d'une fois commettre des incon-
séquences destinées à forcer les
suffrages qui ce lui venaient pas
naturellement; cependant que
Renée, très bonne et peignée pour
elle, croyait devoir par affection
pure lui donner quelques sages
avis.

Même, et ceci prouve l'irrésis-
tible force de la jeunesse, et aus-
si son charme et son besoin d'il-
lusion, elle en vint à oublier
bientôt les plus savants calculs
de son avide cupidité, pour se
laisser aller fougueusement aux
impressions de son cœur, et aux
ardeurs, encore compliquées, de
son tempérament.
En un mot, elle aimait violen-
ment, désirs de toutes les forces
de son être volontaire le beau
Jacques de Presles, à qui elle
révait de s'unir pour conquérir à
la fois une couronne de comtesse,
une immense fortune et un amour
désiré.

Renée, gracieuse et pour ainsi dire
recueillie, sans l'insistance d'un
sentiment très doux qui naissait
en son âme tendre pour le com-
te, qu'elle voyait souvent à pré-
sent chez sa mère, souriait hé-
roïquement à l'idée de sa sœur,
étonnant en son cœur généreux
ses premières souffrances et ses
premiers rêves de bonheur.
(A continuer.)